Henri de Beurville
Guichard

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1696

Né à Beurville (Hte Marne) le 1677

Mort à Troyes, le 12 juillet 1716

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

<u>Adry</u> : T. I. p. 125.

<u>Batterel</u> : T. I. p. 70.

<u>Bougerel</u> : T. II p. 61.

<u>Bicaïs</u> : T. II. p. 190.

<u>Barbier</u>, N 21272

<u>Lelong</u> ; T. V. p. 11, N 15049

<u>Cloyseault</u> : Vies, T. I p. XXI

18

R. P. BOUGEREL

Bibliog-Orat. T 2,p 61

Ms. de Montpellier

N° de la notice : 18

Henri de Beurville

Il vint au monde dans le diocèse de Troyes. Il était fils de François Guichard de Beurville gentilhomme ordinaire du roi et de Marie Jacques Le Corgne. Il fut reçu à Paris à l'Oratoire à l'âge de 21 ans, le 25 oct. 1698. C'était un bel esprit qui savait très bien les humanités ; mais il était infirme et d'une santé fort faible. Il mourut dans la maison du St Esprit à Troyes, n'étant pas prêtre, l'an 1716.

Ouvrages :

I. Pseudodiva Bullencuriana seu in Asceliniâ colendâ vana religio. Disquisitore J. ~~Peristorotrophio~~ Peristophorio parocho Macropolitano. ~~Eleutropoli~~ Eleuteropoli, sumptibus Augustini Philaletis 1711. (A Troyes Jacques Lefèvre, brochure de 32 pages in 8.)

Le sujet de cette Dissertation est le culte que l'on rendait à une prétendue sainte Asceline dans l'abbaye de Boulencourt de l'ordre de Clairvaux à 10 lieues de Troyes. Les moines disaient qu'une Vierge, nommée Asceline, parente de St Bernard, s'était retirée par les conseils de ce saint abbé à Boulencourt, et qu'elle y avait bâti un monastère de filles proche celui des religieux, qu'étant ensuite morte en odeur de sainteté, elle avait été honorée à Boulencourt. Le confrère de Beurville démontra dans sa dissertation qu'il n'y a jamais eu de Ste de ce nom qui ait bâti un monastère à Boulencourt, et que tout ce qu'en disent les moines est une fable inventée par quelques uns de leurs prédécesseurs ; que le culte de cette prétendue sainte est très moderne ; et qu'il n'y a aucun titre qui l'autorise. Cette dissertation a eu tout le succès qu'on pouvait attendre son auteur, car le culte de cette prétendue sainte est absolument tombé et les moines n'osent plus le rétablir. Cet ouvrage est fort bien écrit, et on ne peut rien faire de mieux en ce genre. Cette pièce est devenue extrêmement rare.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire [Mss. d'Aix, T. II. p. 190.
Copie Bibl. Nle, T. II. p 133.

Le confrère Henri Guichard de Beureville, fils d'un gentilhomme ordinaire de la maison du roi, naquit à Troyes en 1677 et fut reçu dans l'Oratoire à 21 ans. C'était un bel esprit qui fit en peu de temps des progrès peu communs dans les humanités ; et, si sa santé eût secondé ses talents, il aurait pu se faire beaucoup d'honneur. Mais les infirmités qui l'assiégèrent dès sa jeunesse et qui ne l'ont plus quitté le reste de sa vie, le forcèrent de modérer son ardeur pour l'étude des belles-lettres et ne lui permirent pas de rendre de grands services à sa Congrégation qui le perdit à l'âge de 39 ans.
Il mourut dans la maison du St Esprit de Troyes le 12 juillet 1716.
Il est auteur d'un ouvrage qui avait été imprimé cinq ans avant sa mort sous ce titre :
Pseudo-Diva Bellecuriana, seu in ascelina colenda vana religio, authore J. Peristerotropho, parocho macropolitano. Eleutheropoli. sumptibus Augustini Philalethis. 1711, in 8
Cette espèce de dissertation, où l'auteur a pris le style affecté du docteur Boileau, a pour objet le culte d'une sainte recluse, établi dans l'abbaye de Belleycourt, ordre de Citeaux

---

Voir : Barbier, N 21272.
Lelong, T. V. p. 11 N 15049.

Le Confrère Henri de Beurville.

M.M. 607, 4e catalogue, N 159 =

Henri de Beurville, diocèse de Troyes, entré à Paris en 1696, sorti, rentré, mort en 1716.

Nécrologe = Décédé à Troyes, le 12 juillet 1716.

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25681) T. I p. 125 =

Henri de Beurville, né dans le diocèse de Troyes était fils de François Guichard, seigneur de Beurville près Bolencourt, gentilhomme ordinaire du roi et de Marie Jeanne Le Congue. Il entra dans l'Oratoire âgé de 21 ans, le 25 octobre 1698. C'était un bel esprit, qui savait très bien les humanités ; mais il était infirme et d'une santé fort faible. Il mourut dans la maison du S Esprit à Troyes, n'étant pas prêtre, l'an 1716.

Ouvrages :

1 Pseudo Diva Bullencuriana, seu in Asselinâ colendâ vana religio. Disquisitore J. Peristophorio parocho Macropolitano, Eleutheropoli, sumptibus augustini Philaletis, 1711. Troyes, Jacques Le Fevre, brochure de 31 pages in 12 (P. Lelong in 8 de 32 pages)

Le sujet de cette dissertation est le culte qu'on rendait à une prétendue Ste Ascelise, dans l'abbaye de Boulencourt, de l'ordre de Clairvaux, à 10 lieues de Troyes. Les moines disaient qu'une vierge, nommée Ascelise, parente de St Bernard s'était retirée par les conseils de ce saint abbé à Boulencourt et qu'elle y avait bâti un monastère de filles proche de celui des religieux ; qu'étant ensuite morte en odeur de sainteté, elle avait été honorée à Boulencourt. Le conf. de Beurreville démontre dans sa dissertation qu'il n'y a jamais eu de sainte de ce nom qui ait bâti un monastère à Boulencourt et que tout ce qu'en disent les moines, est une fable inventée par qques uns de leurs prédécesseurs ; que le culte de cette prétendue sainte est très moderne et qu'il n'y a aucun titre qui l'autorise. Cette dissertation a eu tout le succès qu'on pouvait attendre son auteur, car le culte de cette prétendue sainte est absolument tombé et les moines n'osent plus le rétablir.

Cet ouvrage est fort bien écrit et on ne peut rien faire de mieux en ce genre. Cette pièce est devenue extrêmement rare.

(P. Bougerel)

Cette brochure, dit le P. Lelong, est un peu vive. Son objet est de prouver : « meras, nugas ac ineptias esse quae de Ascelinae sanctitate fabulantur aniliter ; neque ferendam horum audaciam... vulgi qui animas ludificantur. » Voici ce que M. Chastelain nous apprend de Ste Asceline dans son Martyrologe, page 909 Elle apporta de Cologne à Boulencourt, diocèse de Troyes, les chefs ou crânes des saintes Martyres Foy, Espérance et Charité, disent les religieuses qui sont de l'ordre de Citeaux.

Les mots latinisés et grécisés sur le titre de la brochure signifient :

par J. du Colombier, curé de Longueville, à la ville de la liberté, aux frais d'Augustin, ami de la vérité.

M.M. 612, N 68 =

Le Confrère Henri de Beurville, du diocèse de Troyes, de Beurville, âgé de 21 ans, fils de François Guichard de Beurville, gentilhomme ordinaire chez le roi et de Marie Jeanne Le Corgne, a fait toutes ses études à Provins, entré le 28 septembre, vêtu le 25 Octobre 1698, tonsuré, paie 300# et son entretien pour toujours. Sorti ?

MM 618 p 9 N 67 =
Le Confrère Héry de Beurville, tonsuré
Né au dioc. de Troyes „ 21 ans.
fils de François Guichard de Beurville, gentilhomme ordinaire chez le roi et Marie Jeanne Le Corgne
humanités et philos. à Provins
Il paie 300# et sa faible santé demande qu'il en paie autant partout. Parents l'ont promis.
entré à Paris le 28 sept, reçu le 25 oct. 1698

Claude Bezanier

Claude Bézanier

cf. Les Ardilliers